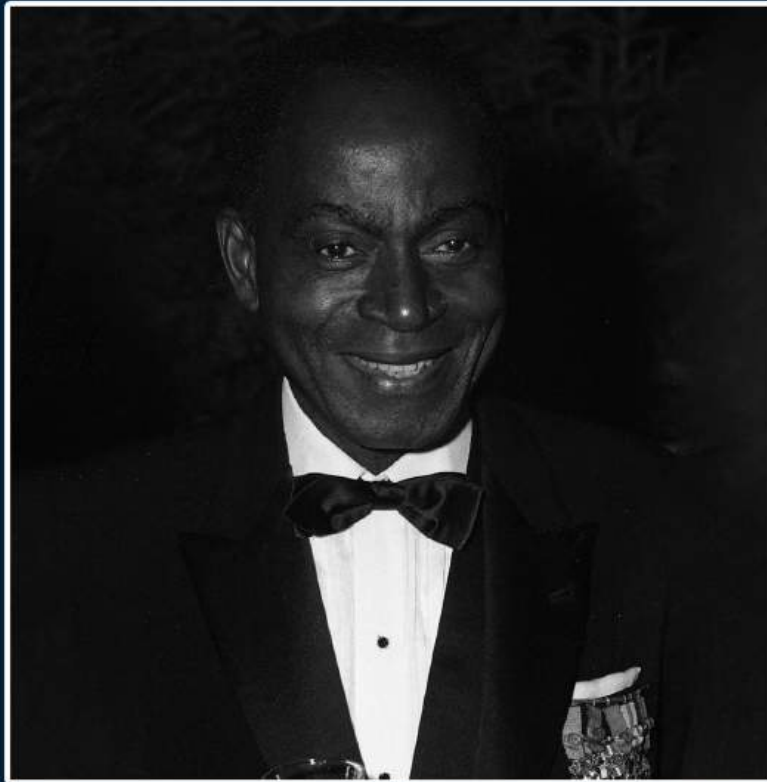


Les Sept Femmes de **FÉLIX HOUPHOUËT-BOIGNY**

Un film de Serge Bilé



PRÉSENTATION



Derrière tout grand homme, se cache une femme. Derrière Félix Houphouët-Boigny, il y en eut plusieurs. Le premier ivoirien a adopté et adapté, à son tempérament de feu, la célèbre formule, en multipliant les demandes en mariage et les aventures, avant et après son arrivée à la magistrature suprême.

Houphouët est entré dans l'Histoire de la Côte d'Ivoire, en se singularisant, aussi, par ses pratiques matrimoniales. Sous la colonisation, il contracte le premier mariage mixte, islamo-chrétien. Sous son règne, il organise le premier mariage présidentiel, à domicile, dans son palais de Cocody.

Houphouët se distingue également par ses amours sans frontières. C'est un panafricaniste du cœur, comme en témoignent ses conquêtes sénégalaise, guinéenne, ou togolaise. À celles-ci, s'ajoute sa passion pour la diaspora antillaise, avec une romance guadeloupéenne.

LES PERSONNAGES

Dans **Les Sept Femmes de Félix Houphouët-Boigny**, le réalisateur **Serge Bilé** décortique méthodiquement la vie amoureuse de celui qui fut, d'abord médecin, puis député, avant de devenir président de la République. Quelle place ont occupé ses épouses et quel rôle ont joué ses compagnes dans son parcours politique ?



En 1929, alors qu'Houphouët prend les rênes du dispensaire d'Abengourou, il s'éprend d'une princesse ivoiro-sénégalaise. Elle est musulmane et lui catholique. Le jeune homme de 24 ans obtient une dispense et épouse Kady Sow. Elle lui donnera cinq enfants et le suivra en France, lorsqu'il est élu député à l'Assemblée constituante.



En 1948, en marge de son travail parlementaire, à Paris, Houphouët noue une idylle avec une députée communiste, féministe, et avocate guadeloupéenne. Il la demande en mariage, mais Gerty Archimède refuse, préférant retourner sur son île, pour défendre ses compatriotes, surtout les plus démunis.



En 1952, Houphouët se marie avec une étudiante ivoirienne, à Abidjan. Marie-Thérèse Brou fait partie des compagnons de l'aventure 46. Elle devient Première dame, à l'accession du pays à la souveraineté. Dans le cœur et l'esprit des Ivoiriens, elle reste l'épouse "*officielle*" de l'ancien président.



En 1960, Houphouët s'entiche d'une femme d'affaires ivoirienne. Henriette Duvignacq tombe enceinte de ses œuvres, au moment même où la Côte d'Ivoire accouche de son indépendance. Neuf mois plus tard, elle donne naissance à la petite Florence, l'unique enfant que le président a eu, hors mariage.



En 1965, Houphouët s'amourache d'une métisse gréco-guinéenne. Le problème c'est que Rallou Mylonoyannis plait aussi au président Sékou Touré. Ce dernier crie au complot, lorsque la jeune femme s'installe chez son rival. Il emprisonne des Ivoiriens à Conakry. Houphouët réplique, en arrêtant des Guinéens à Abidjan. Énorme crise diplomatique entre les deux pays.



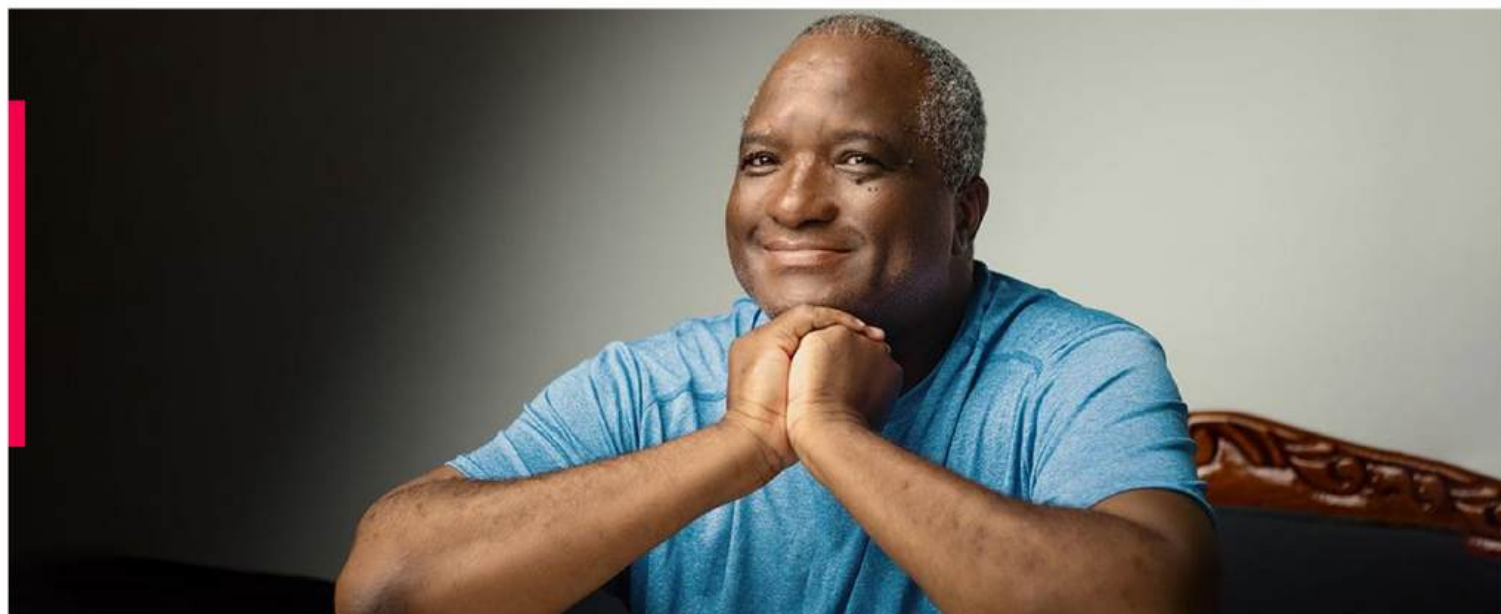
En 1975, lors d'une visite à Yamoussoukro, Houphouët tombe sous le charme d'une hôtesse d'accueil guinéenne. Bintou Camara est la belle-fille de l'écrivain malien Amadou Hampâté Ba. Elle s'implique dans la gestion des quotas spéciaux de café et de cacao, tandis que le riz importé reste le domaine réservé de Marie-Thérèse.



En 1984, Houphouët se passionne pour la fille d'un ancien président du Togo. Adepte d'une secte, Isabelle Grunitzky l'entraîne dans de longues séances de prière. Il s'oblige même à jeuner régulièrement. Quatre mois avant sa mort, rongé par la maladie, le "Vieux" lui vend le château qu'il possède avec Marie-Thérèse en France, sans l'accord de son épouse.



En 1993, Houphouët décède, en laissant, derrière lui, une fortune colossale. La bataille pour l'héritage fait rage. Sa veuve, Marie-Thérèse, porte plainte, tous azimuts. Elle saisit la justice française, pour notamment faire annuler la vente du château, au motif qu'elle a été écartée de la transaction, entre son mari et Isabelle Grunitzky.



Serge Bilé est un homme multiscarpe. Journaliste, il a fait la dernière interview du président Félix Houphouët-Boigny, avant sa mort. Écrivain, il a publié une trentaine d'ouvrages, dont *Mes années Houphouët*. Compositeur, il a écrit la comédie musicale *Houphouët*, programmée au Palais de la culture d'Abidjan. Documentariste, il a produit et réalisé une demi-douzaine de films pour la télévision.

> **1993** : *Les Boni de Guyane*, consacré aux descendants des esclaves déportés de la Côte d'Ivoire, du Bénin, du Togo, de l'Angola, du Ghana, du Cameroun. Lauréat du Prix de la meilleure réalisation au Festival du Film de Montréal.

> **1994** : *Noirs dans les camps nazis*, consacré aux déportés africains et antillais, envoyés dans les camps de concentration, pendant la Seconde guerre mondiale. Tournage en France, en Espagne, en Belgique, en Allemagne, et au Sénégal.

> **1996** : *Maurice, le saint noir* raconte la vie du premier saint africain, au III^e siècle. Tournage en Egypte, où est né cet ancien soldat de l'armée romaine, et en Suisse, où il est mort en martyr.

> **2007** : *Paroles d'esclavage* recueille les témoignages de vieux Martiniquais, qui disent l'esclavage, tel que leurs grands parents l'ont vécu et leur ont raconté dans leur enfance.

> **2008** : *Une journée dans la vie de Marie-Madeleine* dévoile les coulisses de la prostitution de religieuses africaines au Vatican.

MUSIQUE



La bande originale du film **Les sept femmes de Félix Houphouët-Boigny** a été concoctée par le compositeur ivoirien Manu Didia. À partir de la Côte d'Ivoire, il emmène le public en voyage, entre l'Afrique, l'Europe, l'Amérique, et les Antilles, sur les pas de Félix Houphouët-Boigny.

MONTAGE



La mise en image du documentaire a été assurée par Séverin Bogni. Il avait la délicate et stimulante mission de marier les archives noir et blanc, avec les scènes, qu'il a lui-même tournées en Côte d'Ivoire, et celles qui ont été réalisées par les équipes de Paris, de Guadeloupe, et de Martinique.

ANIMATION 3D : Lagoon Studios

MIXAGE : Marc Apruzesse

ÉTALONNAGE : Yves Chauvel



CONTACT

infos@sergebile.info
